

# La maison des jeunes Point de Mire,



Par : Mario Viboux, Tanya Dias Forget, Jérémie Perez, Lydia Klaus Chrétien, Sabrina Barnes et Joannie De Lasablonnière

## 10 ans après...

Il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis le tout premier numéro de Pêche à la Mouche Destinations. Pour ma part, je suis passé de quadragénaire à quinquagénaire, ce qui n'est pas rien, vous en conviendrez. Du côté de la maison des jeunes, nous sommes passés de l'enfance à l'âge adulte. En effet, notre programme d'initiation à la pêche à la mouche pour les jeunes avait exactement 10 ans lorsque François Boulet est venu me voir pour participer au tout premier numéro de cette revue, ce que j'ai accepté avec le plus grand des honneurs. Depuis, dans pratiquement tous les numéros de Pêche à la Mouche Destinations, vous pouvez suivre nos périples à travers le monde entier, des périples qui ont inspiré bon nombre de lecteurs. Tout cela est bien beau, mais nous faisons encore bien plus que des voyages à Point de Mire. Dans ce petit dossier anniversaire « 10 ans après », nous allons vous brosser un portrait de nos nombreuses réalisations des dernières années, à travers le témoignage de nos jeunes Sabrina Barnes, Lydia Klaus Chrétien et Jérémie Perez, de notre ex-jeune et nouvelle animatrice Tanya Dias Forget et de ma très distinguée collègue et bras droit, Joannie De Lasablonnière. Je dois dire que je suis très fier de ces jeunes et de mon équipe. Si notre programme d'initiation à la pêche à la mouche fonctionne si bien, c'est grâce à eux et je les salue bien bas. Par contre, il y a une chose qui me chicote, c'est que mon petit Pierre-Luc ne soit pas de ce dossier. Pierre-Luc Veret Witzig est très certainement parmi les plus talentueux des jeunes qui sont passés chez nous, mais le bougre déteste écrire. Je tiens à lui rendre hommage également...

Commençons par le témoignage de Tanya Dias Forget, une jeune verdunoise qui a participé à notre programme d'initiation à la pêche à la mouche pendant deux années complètes, avant de devenir animatrice. Après plus de cinq années passées avec nous, elle est maintenant prête à prendre son envol et je lui souhaite la meilleure des chances.



## Mon parcours à Point de Mire, de touriste à pêcheuse à la mouche

Par : Tanya Dias Forget

Si on retourne à mon jeune temps, ou plutôt quand j'étais PLUS jeune, j'ai commencé à fréquenter la maison de jeunes Point de Mire de Verdun à l'âge de 15 ans. À l'époque, j'étais une touriste (non pêcheur) et mes premiers pas dans le groupe de pêche ont été très difficiles. En fait, Mario a dû m'inviter 2 fois dans le groupe de pêche avant que je réalise tout ce que la pêche pouvait m'apporter. J'étais loin de me douter!

Tout a commencé quand j'ai observé Joannie monter des mouches pour le prochain voyage du groupe de pêche qui allait avoir lieu en Europe. Elle montait une nymphe et je l'observais de la pièce d'à côté. Elle attachait toutes sortes de matériaux à un hameçon et cela me semblait intrigant, avec toutes ces différentes plumes accrochées autour de la salle de montage, avec tous ces tiroirs multicolores remplis de peaux d'animaux. Je n'avais aucune idée de ce qu'elle allait faire avec cette petite sculpture de poils, mais je suis tout de même entrée dans le bureau de Mario pour le convaincre de me laisser monter une mouche.

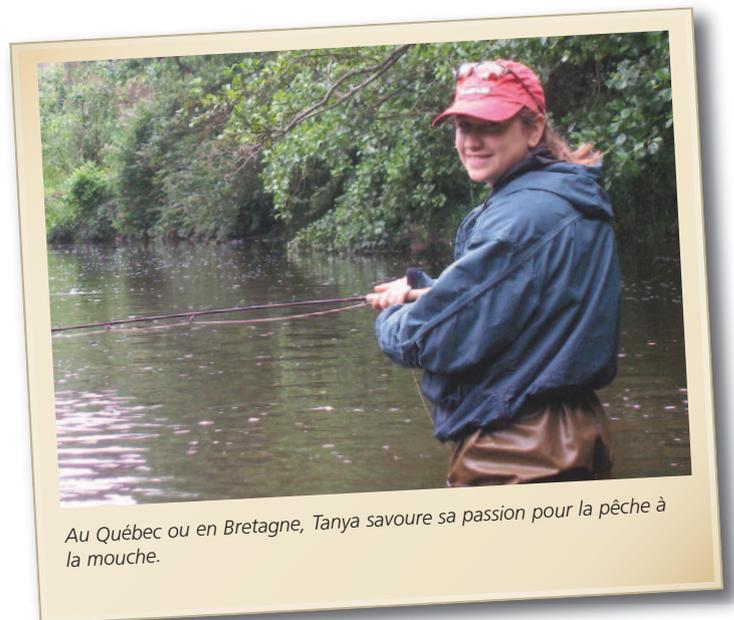
J'ai été mordue dès que j'ai monté ma première mouche, une Woolly Bugger dont j'étais déjà très fière. Pour ma deuxième mouche, j'avais tout un défi, une Green Machine avec du poil tourné! Quand je l'ai terminée, je l'ai regardée bouche bée. J'étais couverte de poils verts partout, la mouche dans ma paume nerveuse prête à la montrer à mon mentor. Mario à mes côtés tendit la main pour l'examen habituel de mouche et j'attendis, sans respirer, le verdict qui est enfin tombé : ma mouche était très belle il n'avait rien à dire... Un super compliment de sa part! J'étais fière de ce premier défi accompli. Ce soir-là, je suis accouru chez moi et j'ai dit avec grande fierté à mes parents que j'étais maintenant un membre officiel du groupe de pêche à la mouche de Point de Mire. Avec un grand sourire, j'ai ajouté que je m'en allais en Europe pour pêcher la truite à la mouche. Ma mère m'a regardé comme si j'étais folle et mon père a ri et m'a demandé si je m'étais frappé la tête... Je n'ai pas bronché, j'étais très déterminée. Je leur ai montré mes mouches et malgré qu'ils pensaient que ce n'était qu'une phase d'adolescente qui se cherche, ils m'ont supportée dans mon ambition de découvrir la pêche.

J'ai acheté ma première canne, une très bonne perche pour soie # 6 que j'ai eue grâce à la maison de jeunes et à son partenaire de l'époque. D'ailleurs, je pêche encore avec cette canne très souvent. Plus les jours passaient et plus je devenais une mordue. Je ne pouvais plus m'éloigner de la table de montage. Chaque jour, je m'asseyais dans la salle de montage et montais tout ce que je pouvais, des sèches, des nymphes,

des classiques, des mouches à eau salée, des mouches à saumon... j'étais fascinée!

La découverte de ce monde passionnant de la pêche à la mouche avait provoqué un déclic. J'avais un nouveau défi tous les jours. Parallèlement à ma carrière de pêcheuse à la mouche, je me suis impliquée à la mdj et je suis devenue présidente du comité de jeunes et j'ai même été représentante des jeunes dans le conseil d'administration. J'organisais aussi plusieurs projets et j'écrivais dans le journal de la mdj, le fameux «Potin de Mire». Quand je montais des mouches, je regardais le mur des célébrités (ce sont les photos des jeunes avec les plus beaux poissons de l'histoire de la mdj) et je m'imaginai à leur place. Le gros sourire aux lèvres, poisson et canne à la main, en me disant un jour j'y serai... Je savais que j'avais besoin de me donner à fond pour être au même stade que tous les autres participants du groupe de pêche parce que j'étais arrivée dans le groupe en janvier et que les autres avaient commencé depuis septembre. Chaque mercredi, je pratiquais dans le gymnase que la mdj loue toutes les semaines, jusqu'à ce que mon bras soit engourdi. Pendant ce rush de rattrapage, j'ai monté des mouches à la folie en apprenant toujours de nouveaux modèles. Déjà, je créais même mes propres modèles en utilisant mes maigres connaissances de pêcheuse débutante.

Puis, le grand jour est enfin arrivé. Je partais en France, plus précisément en Bretagne, pour le premier de mes nombreux voyages de pêche avec la maison des jeunes. Les rivières de Bretagne sont l'équivalent de nos ruisseaux et j'ai donc dû apprendre, de toute urgence, les techniques de pêche à la mouche de précision. Lancer entre deux arbres pendant que tu es dans l'eau jusqu'au torse, en dessous d'un arbre et collée sur un rocher, n'a rien à voir avec lancer en gymnase. Je m'accrochais dans les arbres, je me piquais moi-même, mais avec ma détermination, ou plutôt ma tête de cochon, je ne lâchais pas.



Au Québec ou en Bretagne, Tanya savoure sa passion pour la pêche à la mouche.



Sabrina et Tanya durant leur séjour Exploration-Découverte dans Mastigouche.

Pendant le voyage, un des épisodes les plus stressants a été lorsque j'ai pêché avec notre hôte, M. Pierre Phélipot, un grand pêcheur à la mouche français, le président de l'Association bretonne de la pêche à la mouche et auteur de nombreux bouquins. À cette époque, j'étais encore très stressée quand on me regardait pêcher. J'étais tout à fait d'accord avec cette phrase connue : *"Someone watching me fish is worst than someone hanging over me watching me write a letter to my soulmate..."* Je vous traduis : « Quelqu'un qui me regarde pêcher, c'est pire que quelqu'un qui est au-dessus de mon épaule pendant que j'écris une lettre d'amour à mon âme sœur... »

Pas besoin de vous dire que j'étais exténuée à la fin de cette journée remplie de défis. Les petites farios que j'avais réussi à attraper m'avaient fait vraiment plaisir. En arrivant au campement, je me rongais la lèvre de nervosité en attendant que Pierre parle à Mario de sa journée de pêche avec moi. Quand Pierre est parti, j'ai enfin demandé à Mario qu'est ce qu'il lui avait dit et en fin de compte, Pierre avait été très impressionné. Il trouvait que j'avais du talent et que malgré certaines petites erreurs, je me reprenais toujours et que je ne lâchais jamais. Mario m'a dit qu'il a été très surpris d'apprendre que ça faisait seulement 5 mois que je pêchais à la mouche.

C'est lors de ce voyage que j'ai découvert le plaisir de lancer et plus particulièrement, les lancers de précision. J'adore tous ces lancers qui me permettent de pêcher même en milieu restreint. Mon voyage a malheureusement pris fin une semaine avant tout le monde, quand un accident m'a forcée aux béquilles pour le reste du voyage. C'était de la torture de voir tout le monde partir à la pêche, tandis que je restais dans l'auto avec vue sur de petites routes de campagne, ou sur la mer avec des paysages exceptionnels. Comme j'ai un côté artistique, d'où ma passion pour le montage de mouches, j'ai commencé à dessiner les paysages qui se présentaient à moi. La petite maison bourgeoise avec le ruisseau à côté, la vue panoramique de Carantec, un cheval magnifique... je n'avais que

ça à faire, en mangeant des crêpes bretonnes. Le soir, j'écoutais avec envie les jeunes qui racontaient leurs récits de pêche et par la suite, j'étais fière de leur montrer mes œuvres de la journée.

Après ce voyage en France, j'ai continué mon cheminement de pêcheuse à la mouche. À la maison des jeunes, j'aidais déjà Joannie à préparer l'équipement de pêche pour les nombreuses sorties et voyage. J'ai aussi lu la plupart des livres de pêche dans la bibliothèque de la maison des jeunes, et il y en a beaucoup ! C'était ma drogue et je voulais toujours en apprendre le plus possible. Ce qu'il y a de bien avec la pêche à la mouche, c'est qu'il y a toujours quelque chose à découvrir. C'est à cette époque que j'ai décidé de mettre en application cette maxime : « carpe diem »... « Saisir le jour ».

Cette année-là, grâce à mes petits dessins bretons, j'ai été admise au cégep en beaux-arts. Bien sûr, la plupart de mes œuvres/travaux étaient reliés à la pêche à la mouche. J'ai réussi à transmettre ma passion pour la pêche à la mouche à travers mes sculptures, dessins, peintures, installations et impressions. La maison des jeunes m'a soutenue durant cette période et Mario m'a même fait l'honneur de choisir mes dessins pour illustrer son livre *LE BONHEUR AU BOUT DE LA LIGNE*. L'année suivante, j'ai participé au Championnat de montage de mouches de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique et j'ai terminé en deuxième place, battue par un Finlandais. C'est à ce moment précis que j'ai su que je ne pourrais jamais quitter le monde de la pêche à la mouche, qu'il faisait désormais partie de moi.

L'été suivant, je suis devenue animatrice à la maison de jeunes et bien sûr, en charge de tout ce qui concerne la pêche. Lors des nombreuses activités de pêche de la maison des jeunes, j'ai eu à me défendre en tant que « fille » qui pêche... C'est parfois difficile d'entrer dans un monde majoritairement masculin, mais j'ai toujours gardé la tête haute et je leur ai montré que même une fille peut être une passionnée de pêche. Grâce à mon travail d'animatrice à la mdj, j'ai eu la chance de transmettre ma passion à plein de jeunes, des jeunes qui comme moi ont commencé avec la maison des jeunes. Je suis devenue un mentor sans même le savoir. Pendant plusieurs étés, j'ai travaillé à Point de Mire et j'ai grandi comme pêcheuse. J'ai visité des pays incroyables et j'ai fait des pêches de rêve. En plus, j'ai animé des conférences dans les salons de pêche sur nos nombreux voyages et certains jeunes que j'ai « coachés » ont même gagné des médailles au Championnat de montage de mouches de la FQSA. J'étais tellement fière !

À l'hiver 2011, je suis allée étudier les beaux-arts pendant une session à Toronto et j'en ai profité pour travailler à la boutique de pêche à la mouche Wilson's en plein centre-ville. J'y ai encore beaucoup appris sur le plan technique et ça m'a ouvert de nouvelles portes. Les pêcheurs que j'ai rencontrés là-bas étaient très surpris de voir une petite Montréalaise pêcheuse extrême. Tu ne vois pas souvent des filles sur les rivières là-bas.

Toujours un nouveau défi à relever, une nouvelle porte à ouvrir. La pêche m'a suivie dans ma vie et est devenue essentielle à mon bonheur. Grâce à la maison des jeunes, j'ai découvert ce merveilleux monde il y a 7 ans et je suis devenue une véritable passionnée. Les opportunités continuent de se présenter et je travaille maintenant à la boutique The North Face à Montréal. J'entreprends même de rentrer en biologie, pour ensuite me spécialiser en conservation de la faune aquatique. La pêche prend beaucoup de place dans ma vie et j'ai déjà hâte de découvrir le prochain chemin où elle va me mener, parce que tout ce que j'ai vécu n'est que le début...

*Tanya vous a parlé brièvement de notre grand projet Exploration-Découverte 2011, mais je laisse le soin à Jérémi de vous présenter cet ambitieux projet qui a été couronné de succès. Jérémi est un véritable passionné de pêche à la mouche et il adore écrire. D'ailleurs, je ne serais pas surpris de lire ses articles dans cette revue un jour...*



## Exploration-Découverte 2011

Par : Jérémi Perez

Pendant un mois et demi, recevoir en forêt cinq groupes d'une dizaine de jeunes de 12 à 17 ans et les former à la pêche à la mouche et au plein air, qui pouvait faire ça? Nous bien sûr! L'équipe de la mai-

son des jeunes Point de mire! Pour ce projet, notre *Dreamteam* était composé de Pierre-Luc Verret Witzig, Sabrina Barnes, Noémie Bazinet, Lydia Klaus et votre humble chroniqueur, Jérémi Perez. Nous pouvions également compter sur notre chef de camp, Tanya Dias-Forget et notre coordonnatrice, Joannie De Lasablonnière.

Notre mentor, Mario Viboux, pensait à ce projet depuis des lustres (plus de 10 ans en fait), puis le grand moment est enfin arrivé. Il a monté le projet avec Joannie, puis il l'a présenté à la Fondation de la faune du Québec qui a accepté de le financer. Quand tout a été réglé, ils nous ont déclaré officiellement que le projet aurait lieu à l'été 2011 et que si cela nous intéressait, nous pouvions être animateurs. Pas besoin de vous dire que nous avons accepté sur-le-champ! Ensuite, ils ont recruté des groupes, établi des partenariats et Joannie s'est mise aux fourneaux sans relâche, à partir de Noël et jusqu'au début du camp, pour emplir 2 congélateurs de repas prêts à servir. Du côté des jeunes, les formations se sont enchaînées les unes après les autres à partir d'avril. Des cours de premiers soins, de canotage, d'entomologie et surtout, du peaufinage au niveau de la pêche à la mouche. Après un tel parcours, l'équipe pouvait répondre à n'importe quelle situation.

Vendredi 23 juin, c'est la date du grand départ pour la Réserve faunique Mastigouche, notre site de campement pour le prochain mois. Nous partions avec un minibus pour 15 passagers, une remorque 4 x 8 et l'X-Terra de Mario rempli jusqu'au plafond. Mais qu'est-ce qui prenait autant de place? C'était du matériel de camping, de pêche et de la nourriture pour un mois de temps et pour 25 personnes par semaine. Voilà ce qui occupait tout l'espace. Il faut dire que c'était des séjours « clé en main » pour nos invités. Les repas, les frais et le matériel de camping, les droits de pêche, le matériel de pêche et de montage de mouches, bref, tout était absolument gratuit. C'était un des principes de base du programme : les invités ne payent absolument rien pour le séjour.

Notre campement était situé au 18<sup>e</sup> kilomètre du poste d'accueil de la Réserve, un très grand terrain avec la rivière du Loup à deux pas des tentes. Malheureusement, dame Nature n'était pas de notre côté lors du montage du campement. Une grosse pluie incessante nous attendait à notre arrivée, mais ce n'est pas cela qui allait nous décourager. Malgré les pieds mouillés, les vêtements collants et les cheveux dégoulinants, le camp s'est monté en moins de deux. L'endroit était vraiment au-delà de nos espérances! En plus, la réserve nous réservait trois plans d'eau à faire rêver n'importe quel pêcheur à la mouche. Nous avions un lac (le lac Coyote), un ruisseau avec de nombreux *pocket water* (la rivière des Îles) et une belle rivière que nous descendions en canot (la rivière du Loup). De plus, nous possédions un espace assez grand et assez large pour nicher et accueillir suffisamment de tentes pour 25 personnes ainsi qu'une place pour mettre les voitures. Merci encore aux autorités de la Réserve!

Le programme était simple, nous avions un groupe de 12 à 15 personnes par semaine et le premier nous arrivait d'Alma (dans le Saguenay-Lac-Saint-Jean). C'était des jeunes qui participaient au programme parascolaire « Ressources fauniques »



À gué, en canot, en chaloupe ou en anneau de flottaison; les jeunes ont fait de belles captures.



Quelle expérience enrichissante pour ces jeunes du Patro de Charlesbourg; des sourires qui en disent long !

et ils étaient déjà très intéressés par tout ce qui touche à la nature. Nous avons une passion commune et je peux vous dire que des liens se sont vite créés. Le deuxième groupe, de Montréal, était composé de cadets de l'air des escadrons 622 Frontenac et 2729 Terrebonne. Nous avons eu beaucoup de plaisir avec eux. Ils nous ont autant appris au niveau de la constitution et des mœurs des Forces armées canadiennes, que nous au niveau de la pêche à la mouche! Le troisième groupe venait de Québec, des jeunes du Patro Charlesbourg. D'après ce que j'ai compris, un patro ressemble beaucoup à une maison des jeunes et c'est sûrement le point commun qui a fait que la semaine s'est déroulée dans les éclats de rire et la complicité. Je ne vous le cacherai pas, il y a même eu des larmes le jour du départ!

Nous savons tous qu'une bonne organisation nous rend la vie plus facile. Malgré quelques changements à l'improviste, nous suivions un plan prévu et étudié pour que personne ne s'ennuie durant le séjour. Voici notre emploi du temps :

> **Lundi** : Arrivée et installation du groupe sur le site. Ensuite, présentation et rappel des règlements du camp, le tout suivi d'un atelier sur l'éthique du pêcheur et de la graciation. Après le dîner, atelier de lancer, puis vers 15-16 h, vu qu'il faisait chaud la plupart du temps, nous sautions un peu plus en amont dans la rivière et nous nous laissions dériver par le courant. C'était d'ailleurs une des activités préférées des jeunes pendant les temps libres.

> **Mardi** : C'était LA journée pêche. Lever assez tôt (six heures du matin) pour pouvoir profiter de la passe du matin. Petit déjeuner, préparation des sandwiches au thon pour le midi et HOP... à la pêche! Nous divisions les groupes en trois;

un allait en canot sur la rivière du Loup, un autre à gué sur la rivière des Îles, puis le dernier en anneaux de flottaison et en chaloupe sur le lac Coyote. C'était de loin le lac qui était le plus prolifique au niveau poissons. La première semaine, nous ne comptons même plus les ombles de fontaine capturés et relâchés. C'était les uns après les autres! Je pense même pouvoir dire qu'un lancer équivalait à un omble au bout de la ligne. Anthony Simard, un des jeunes d'Alma, a réussi contre toute attente à en sortir un d'une vingtaine de pouces. La plus grosse truite mouchetée que j'ai pu observer de ma vie! La descente de la rivière du Loup en canot était surtout appréciée pour son côté divertissant. C'est d'ailleurs cette activité qui a reçu le coup de cœur des jeunes. Nous avons même, vers la fin, arrêté d'apporter les cannes. Déjà, il y avait un risque de bris et en plus, avec le parcours tumultueux de 7 km, c'est à peine si on avait le temps de pêcher. La rivière des Îles quant à elle, plaisait aux jeunes pour son aspect technique. Il fallait la pêcher à la nymphe *up stream* à certains endroits, une technique très efficace à la truite, mais aussi très difficile à maîtriser. Avec nos groupes, nous ne faisons pas la passe du soir. Nous revenons vers 18 h 30 pour déguster un bon souper et discuter pêche à la mouche.

> **Mercredi** : Journée de repos. Nous allions au lac Saint-Bernard prendre nos douches. Eh oui, nous avons pris un camping rustique pour montrer le plus possible le côté « nature sauvage » à nos invités. Malgré ce manque de commodités, personne ne s'en plaignait puisque nous avons la rivière juste à côté du campement. Quoi de mieux pour relaxer que le son d'une rivière et les appels de huarts! Bref, après une bonne douche, nous allions nous baigner au lac ou au magnifique site des Six-chutes, d'énormes et impressionnantes chutes à ne pas manquer si vous visitez cette réserve. Vers

17 h, retour au camp avec du montage de mouches en prévision du lendemain. Après un bon feu, les boîtes à mouches et l'estomac bien remplis, une bonne nuit de sommeil s'imposait!

> **Jedi** : Un autre rendez-vous avec les poissons était au menu et comme c'était la dernière journée de pêche, nous gardions les ombles capturés pour faire un souper de poissons frais du jour. Nous les faisons cuire en papillote et en friture. Après ce joyeux festin, nous faisons un beau feu et nous revenons sur la semaine. Nous demandions aux jeunes ainsi qu'à leurs deux accompagnateurs ce qu'ils avaient aimé ou moins apprécié de leur semaine, ce qu'il faudrait garder/changer, etc. La plupart des commentaires étaient très positifs. Ils avaient adoré la descente de la rivière en canot bien sûr, mais aussi notre équipe de formateurs compétents et dynamiques ainsi que la découverte de la pêche à la mouche. Du côté des points négatifs, en général ils trouvaient que le séjour avait été trop court (5 jours, ça passe vite), les moustiques trop présents et la bécosse un peu odorante. Je les comprends, mais ça fait partie de la *game*!

> **Vendredi** : Réveil et petit déjeuner tranquille et les jeunes allaient préparer leurs bagages pour le départ prévu en début d'après-midi. Pour notre part, l'équipe de la maison des jeunes, nous avons le week-end pour nous reposer et aller à la pêche «pour le vrai».

Après un mois à la Réserve faunique Mastigouche, nous sommes rentrés à Montréal pour quatre jours de repos. Ensuite, nous sommes partis en Gaspésie pour initier un autre groupe de jeunes. Cette fois, nous avons établi notre campement au camping de la Première Est sur une des rives de la majestueuse rivière Bonaventure. Un terrain plus petit, mais à



Ce groupe de jeunes d'Alma a visité Mastigouche via leur programme parascolaire Ressources Fauniques.



# AIGLE PÊCHEUR

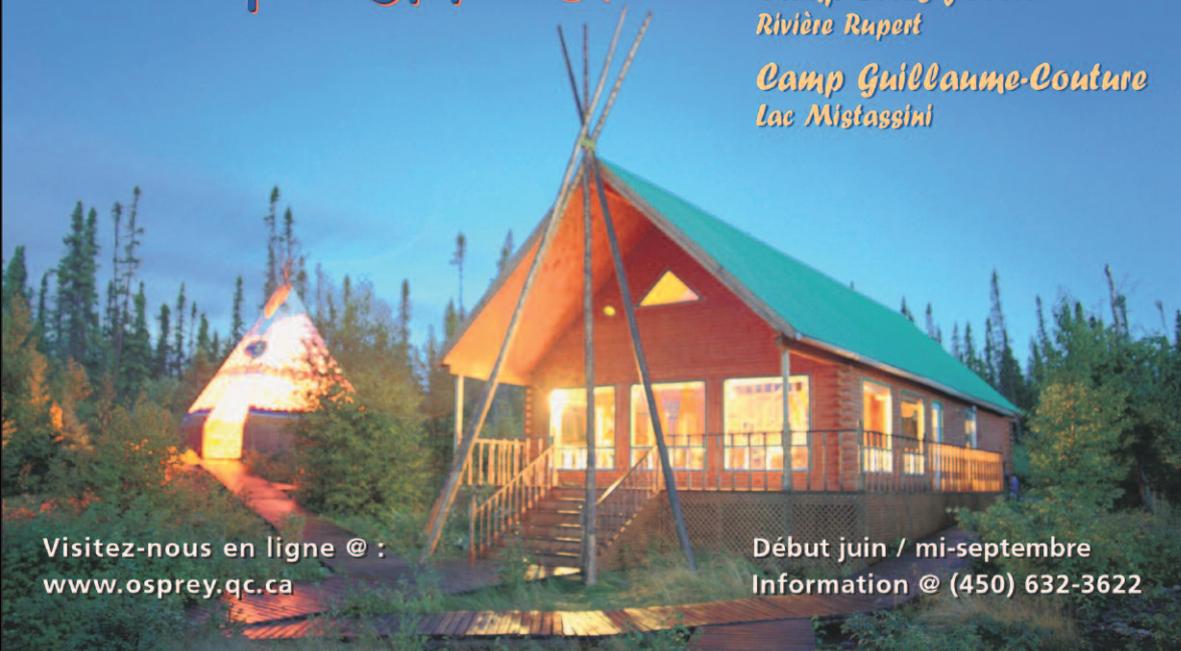
**Pêche unique 4 espèces :**  
*Truite mouchetée, Doré,  
 Truite grise et Brochet*

**Camp Louis-Jolliet**  
*Rivière Rupert*

**Camp Guillaume-Couture**  
*Lac Mistassini*

Visitez-nous en ligne @ :  
[www.osprey.qc.ca](http://www.osprey.qc.ca)

Début juin / mi-septembre  
 Information @ (450) 632-3622









cinq minutes de marche de la réputée fosse « Première Est ». Le groupe était composé de jeunes Micmacs de la réserve de Gesgapegiag et de Saint-Jules. Ce dernier séjour a été carrément exceptionnel. Tout le monde y a trouvé son compte. Malgré un petit problème de langue (les jeunes Micmacs étaient anglophones), notre passion commune pour la nature a fait tomber cette barrière linguistique. Même si on avait un peu de mal à se faire comprendre des deux côtés, avec quelques mots-clés appuyés de mimiques, le courant passait parfaitement.

L'horaire en Gaspésie était à peu près le même, mais nous étions à la pêche au saumon atlantique... WOW! Nous en profitons à souhait et les journées de pêche étaient beaucoup plus longues qu'à la réserve. Nous nous levions à 4 h 30 pour les plus courageux et nous revenions vers 20 h 30. En plus de pêcher la Bonaventure, nous avons pêché la petite Cascapédia et quoi dire sinon... quelle belle rivière! De l'eau froide et cristalline avec des teintes émeraude et des paysages dignes de *Google images*. Les saumons étaient malheureusement trop loin pour nos néo-pêcheurs...



Le jeudi nous avons eu la chance de descendre sur 10 km la rivière Grande Cascapédia en canot. Encore une fois, une rivière de toute beauté! Ce soir-là, nous avons eu l'honneur de participer à un rituel micmac, un *Sweat Lodge*. C'est une cérémonie qui consiste à laisser ses pêchés derrière soi et se pardonner nos erreurs. Entre les chants amérindiens et les battements du tambour, c'était une expérience INOUBLIABLE! Le lendemain, vendredi, nous avons eu la chance de pêcher la Grande Cascapédia et ses grands saumons. Malheureusement, nos néophytes n'étaient pas de taille, mais ils ont acquis de l'expérience et nous leur souhaitons de se connecter à Salmo salar un jour.

Nous avons terminé ce projet avec beaucoup de fierté et avec la certitude d'avoir accroché beaucoup de monde à la pêche à la mouche. Nous pouvons dire sans hésiter « Mission accomplie ». Nous avons appris à ces jeunes à pêcher et à apprécier la nature, mais ils nous ont aussi apporté énormément. Un gros merci à eux pour leur patience et leur écoute. Si vous voulez voir de vos propres yeux de quoi avait l'air notre projet, nous vous invitons sur YouTube pour voir la vidéo : <http://www.youtube.com/user/MarioViboux>

*Dans l'équipe qui a animé ce grandiose projet, il y avait une petite nouvelle, Lili, une jeune verdunoise qui est débarquée chez nous un beau soir avec une seule idée, faire partie de notre programme de pêche. Je vous le dis, cette petite a un talent fou! En moins d'une année, elle lance aussi bien à une qu'à deux mains. Elle est systématique, elle veut toujours apprendre et elle absorbe l'information comme une éponge. Je souhaite qu'elle poursuive son cheminement et qu'elle devienne une figure importante dans le monde de la pêche à la mouche. Pour le moment, je la laisse vous raconter sa première année avec nous...*

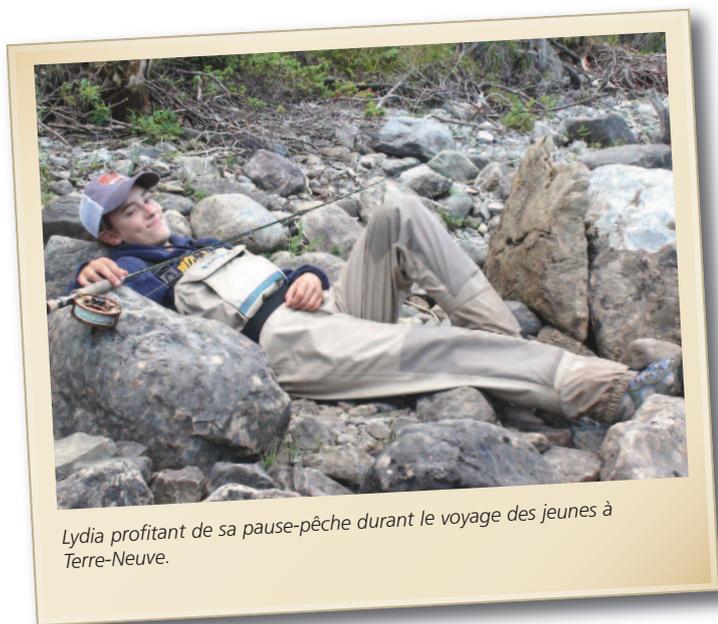


## Une année de rêve

Par : Lydia Klaus Chrétien

L'année 2010-2011 aura été une de mes plus mémorables. Depuis que je suis toute jeune, je pêche au lancer léger avec mon père et un jour, il m'a parlé d'une maison de jeunes à Verdun qui offrait un programme de pêche à la mouche. Au début, ça ne me disait pas grand-chose d'aller là-bas parce que je n'y connaissais personne, mais mon père est quand même allé voir et est revenu en me disant que les jeunes là-bas étaient super. J'ai donc décidé d'y aller pour une soirée et voir de quoi ça avait l'air. En rentrant je me suis fait accueillir par la coordonnatrice et le directeur, et à ma grande surprise, j'entendis mon nom. C'était une de mes camarades de classe de troisième secondaire. J'étais déjà heureuse de connaître quelqu'un parmi les dizaines de gens qu'il y avait.

Quand mon père est finalement parti, ils m'ont tous invitée à monter une mouche. Après avoir fini ma mouche, nous sommes allés au gymnase pour pratiquer nos lancers. J'ai appris toutes les parties de la canne avec beaucoup d'efforts, mais je l'ai appris en fin de compte. Comme je ne connaissais pas les maisons de jeunes et que je croyais que je pouvais y aller juste les mercredis pour le fameux programme de pêche, j'ai été une semaine sans y retourner. Le mercredi suivant, en arrivant à la mdj, je suis tout de suite allée monter des mouches et Mario a demandé à Pierre-Luc de venir m'aider pour améliorer mes Woolly Buggers. C'est là que Pierre-Luc m'a demandé pourquoi je n'étais plus venue de la semaine. Je



*Lydia profitant de sa pause-pêche durant le voyage des jeunes à Terre-Neuve.*

lui ai répondu que je venais pour la pêche et que la pêche était le mercredi. Il a bien ri et il m'a proposé de venir tous les autres jours pour faire plusieurs autres modèles de mouches. Trop cool! Je venais donc tous les jours de la semaine après l'école, j'allais souper chez moi et revenais immédiatement pour monter des mouches jusqu'à dix heures. Plusieurs semaines passèrent à monter des mouches et pratiquer mes lancers, puis j'ai entendu parler du voyage qui allait se faire à la fin de l'été. Intriguée, j'ai posé beaucoup de questions et Mario m'a dit qu'il fallait passer un test pour savoir si j'étais assez compétente pour faire ce fameux voyage. La discussion se termina sur cette phrase...

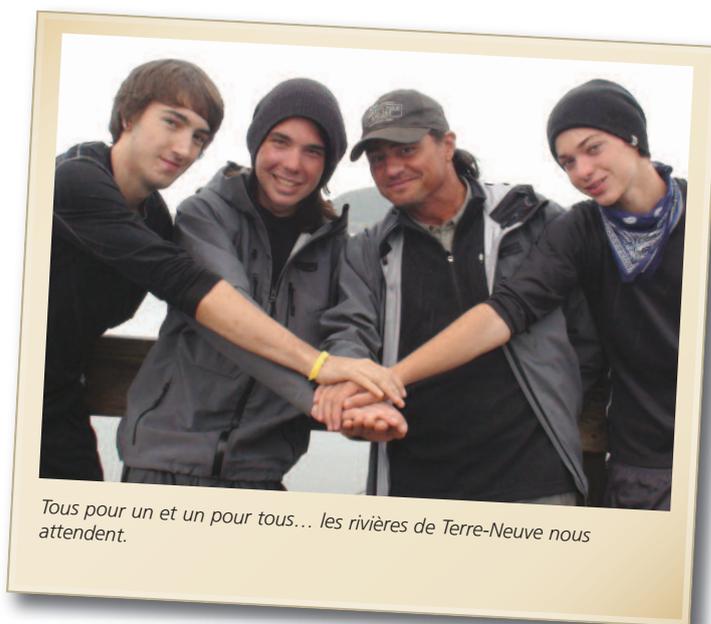
Plus je me pratiquais et plus je devenais une mordue de la pêche. J'allais me pratiquer sur le bord du fleuve avec d'autres jeunes qui étaient passionnés comme moi. Après quelques mois de pratique et de montage de mouches... SURPRISE! La maison de jeunes est choisie comme porte-parole de la fête de la pêche 2011 et cela m'a permis de vivre une superbe expérience. D'abord, nous avons participé à plusieurs rencontres pour planifier les activités de cette grande fête. Ensuite, nous avons rencontré des organisateurs et des agents de presse en plus de tourner de petites vidéos pour nous présenter et parler de nous pour que les gens nous connaissent un peu mieux. J'ai aussi voyagé à travers le Québec pour aller faire plusieurs représentations publiques comme porte-parole.

Pendant ce temps, Mario a commencé à nous parler de son projet Expédition-Découverte. Cela consistait à guider des jeunes pendant un mois dans le bois et à leur apprendre toutes les techniques de pêche à la mouche en rivière et en lac. Il fallait aussi leur apprendre à monter des mouches et leur faire vivre des expériences en plein air. Quand il m'a demandé si je voulais faire partie de l'équipe, je n'ai pas hésité!

J'ai vraiment été chanceuse de faire partie de ce projet et j'ai découvert une autre passion... partager ma passion pour la pêche à la mouche. Mais pour cela, nous avons dû suivre plusieurs formations avec Mario. Chaque lundi, nous devions aller à la maison de jeunes pour apprendre les bases de la pêche à la mouche comme: comment monter un moulinet, le cycle de vie d'un éphémère, se préparer aux questions typiques qu'un jeune participant pourrait nous poser, les règlements, l'éthique du pêcheur, les bonnes techniques pour montrer comment lancer ou comment faire les nœuds, etc. Nous avons aussi suivi une formation de canot et un cours de premiers soins. Après quelques mois de théorie et de formations, nous sommes finalement partis à la Réserve faunique Mastigouche pour un mois. Par la suite, nous sommes partis en Gaspésie pour accueillir un groupe de jeunes Micmacs.

Après dix beaux jours passés là-bas, nous avons pris une pause de quelques jours pour recharger les batteries pour notre super voyage à Terre-Neuve qui s'en venait. J'ai passé ces quelques jours chez moi à monter des mouches... Ensuite, j'ai aidé Mario et Joannie à peser nos bagages et enfin, nous sommes partis pour l'aéroport Trudeau. J'étais vraiment stressée parce que j'allais prendre l'avion pour la première fois dans ma vie. Plus j'approchais de l'avion et plus mon cœur battait fort. Rendue dans l'avion, tout se calma et après quelques minutes assise dans mon banc, je suis allée rejoindre Mario et Sabrina pour parler de pêche. Nous avons parlé des rivières qu'on allait pêcher et des activités qu'on allait faire et le voyage a passé comme un charme. Arrivés à destination, Mario et Joannie sont allés chercher les camionnettes et vers 2 h du matin, nous avons finalement monté nos tentes dans le noir.

Pendant ce séjour, nous avons pêché bien entendu, mais nous avons aussi fait du tourisme et du magasinage. Nous avons vi-



*Tous pour un et un pour tous... les rivières de Terre-Neuve nous attendent.*

sité le fameux parc Gros Morne et cela nous a pris sept heures pour faire l'ascension du mont Gros Morne (aller-retour). Nous nous sommes aussi baignés et nous avons même fait du kayak de mer. Bref, que du plaisir!

Après ce beau voyage, Sabrina et moi sommes parties sur la Côte-Nord avec Mario, Joannie et Tanya pour animer le Mentorat Jeunesse 2011 de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique. Nous avons eu encore beaucoup de plaisir. C'était la première fois que je faisais cette activité et j'espère que ce ne sera pas la dernière. J'ai juste un mot pour décrire cette fin de semaine : PLAISIR! J'ai rencontré plusieurs personnes importantes dans le domaine de la pêche à la mouche, ce qui m'a fait énormément plaisir, car j'aime connaître ceux qui ont la même passion que moi. De retour chez moi, j'ai enfin pu me reposer pendant quelques semaines, mais ce n'était pas fini! Mario a proposé à Pierre-Luc et à moi de jouer dans une pièce de théâtre qui s'intitule Zoo 2011, ce que nous avons accepté avec plaisir. Nous avons donc monté des mouches pendant trois semaines au Nouveau Théâtre Expérimental, devant des gens qui nous observaient dans une ambiance complètement folle. C'était génial!!

Je suis toute excitée à l'idée de continuer dans le domaine de la pêche à la mouche avec la maison des jeunes Point de Mire et j'ai l'impression que je vais vivre encore bien d'autres années de rêve...

*Lydia a adoré son expérience au Mentorat Jeunesse de la FQSA et ce programme, auquel nous participons depuis ses débuts, vaut la peine de s'y arrêter. C'est Sabrina, une grande «fan» de cet événement, qui va vous en parler. Sabrina est une pêcheuse à la mouche admirable qui enchante partout où elle passe. Je sais que je me répète, mais elle est la future Joan Wulff et je le crois vraiment. En plus de lancer divinement, elle est une redoutable pêcheuse. Sabrina adore partager sa passion et c'est pourquoi elle est comme un poisson dans l'eau dans le volet Jeunesse du Mentorat de la FQSA...*



### La maison des jeunes au Mentorat-Découverte de la FQSA

Par : Sabrina Barnes

Chaque passion pour la pêche à la mouche débute par un événement précis qui reste à tout jamais gravé dans notre mémoire. Comme pour plusieurs, ma passion pour la

pêche au saumon a débuté lors de la sortie Mentorat-Découverte de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique. Cette activité fait chaque année de nouveaux adeptes de la pêche au saumon et permet de découvrir les rivières du Québec.



Session d'initiation au montage de mouches pour les jeunes participants au Mentorat-Découverte de la FQSA.

Depuis trois ans, la FQSA offre un volet jeunesse et c'est nous, les jeunes de Point de Mire qui animent ce volet. À notre maison des jeunes, nous avons la chance d'avoir un excellent mentor et pour nous, participer au mentorat de la FQSA, c'est un peu comme «donner au suivant». Le volet jeunesse regroupe des jeunes de 12 à 17 ans qui habitent dans la région où se déroule l'événement. Ces jeunes ont la chance de découvrir les rivières de leur région et d'être guidés par des jeunes passionnés de leur âge. Je suis fière de faire partie de l'équipe de la MDJ et c'est toujours un immense plaisir pour moi d'animer le volet jeunesse.

Lors de cet événement POUR et PAR les jeunes, la première journée est plutôt théorique. Nous parlons d'éthique, de règlements, de graciation, des stades de développement du saumon, du système de rotation en vigueur sur les rivières à saumon, des nœuds et j'en passe. Des cliniques sur le montage de mouches et sur le lancer font également partie du programme. Le dimanche, une journée de pêche est organisée pour conclure cette belle fin de semaine. Lors de cette journée attendue, les jeunes peuvent expérimenter tout ce qu'ils ont appris, dans de superbes rivières et dans la nature.

Laissez-moi vous raconter une jolie anecdote qui s'est déroulée lors du dernier mentorat. Je guidais un jeune de 14 ans qui ne lançait pas si mal, mais qui voulait apprendre la double traction. Il ne connaissait pas cette technique et lorsque je lui ai montré, ce fût la révélation du siècle. C'était beau de le voir si joyeux et c'était très gratifiant de constater qu'il pouvait «traverser» la rivière avec seulement deux faux lancers. Il avait tout un talent! J'apprécie énormément l'aspect pédagogique de cet événement. J'adore transmettre mes connaissances, mais également en apprendre toujours. C'est, entre autres choses, ce que cet événement nous permet : échanger nos connaissances. Comment apprendrions-nous la

pêche à la mouche si les passionnés ne transmettaient pas leurs connaissances, n'écrivaient pas de livres ou encore ne réalisaient pas de films sur le sujet? Le partage est une valeur importante pour moi et pour nous tous à la maison des jeunes. J'aime également le côté rassembleur de l'évènement Mentorat-Découverte. Tous les plus grands saumonières sont réunis dans une même salle. Je me sens privilégiée de pouvoir échanger avec tout ce beau monde. Cela nous permet également de faire de nouvelles connaissances.

Je tiens à remercier la FQSA de croire au potentiel des jeunes de la MDJ Point de mire. Une chose est certaine, c'est que je désire continuer à m'impliquer dans cette belle activité. C'est toujours un bonheur pour moi de transmettre ma passion à de nouvelles recrues.

*S'il y a quelque chose qui respire de tous ces témoignages, c'est bien cette volonté de transmettre et de partager notre passion pour la pêche à la mouche. Ces valeurs très importantes chez nous, ont certainement contribué à notre choix en tant que porte-parole de la Fête de la Pêche 2011 par le Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune. Nous avons été très honorés par cette nomination et ce fut toute une expérience pour les jeunes. Je laisse ma collègue et bras droit Joannie, vous parler de cette magnifique expérience...*



### La mdj porte-parole de la Fête de la Pêche 2011

Par : Joannie De Lasablonnière

La Fête de la Pêche a lieu à travers tout le Québec et dure tout un week-end. Pendant ce grand happening de pêche, les jeunes et moins jeunes peuvent pêcher sans permis et le

but est de recruter de nouveaux adeptes et d'initier les jeunes par le biais d'activités organisées spécialement pour eux. Les jeunes participants reçoivent une formation sur la pêche et un permis de pêche valide jusqu'à leurs 18 ans. Pour voir la liste des activités organisées dans chacune des villes, il vous suffit d'aller sur le site du ministère des ressources naturelles et de la faune [www.fetedelapeche.gouv.qc.ca](http://www.fetedelapeche.gouv.qc.ca).

Chaque année, notre maison de jeunes participe ou organise des activités dans le cadre de cette grande fête. Nous le faisons depuis les tout débuts et nous aimons nous déplacer pour partager notre savoir-faire et surtout notre passion. D'ailleurs, c'est ainsi que nous avons rencontré nos amis Éric Santerre et Linda Roy du ministère, alors que nous donnions un atelier de pêche à la mouche à des jeunes à St-Jérôme. Ils sont venus nous questionner sur ce que nous faisons et ils ont tout de suite aimé notre concept POUR et PAR les jeunes, soit que ce sont des jeunes qui animent les d'activités.



Lydia qui initie une jeune fille au montage de mouches durant la Fête de la pêche.

Par la suite, quand le MRNF nous a approchés pour devenir les porte-parole, nous étions très honorés. Sachant que nous allions devenir des personnalités nationales, les jeunes capotaient littéralement! Ils allaient participer à différentes émissions de radio et peut-être de télévision, ils allaient faire une tournée québécoise des évènements dans différentes villes. Les jeunes étaient d'autant plus emballés qu'ils participaient aux réunions pour trouver le slogan, pour trouver le concept de l'affiche et pour l'organisation de la tournée. Ils ont également participé à l'animation de la page «facebookienne» de l'évènement en publiant leurs capsules vidéo et en y publiant des commentaires personnels. Nous avons eu beaucoup de plaisir à réaliser ces capsules vidéo et les jeunes en étaient très fiers. Il faut savoir que ces capsules ont représen-



Les porte-parole de la MDJ durant une session d'information lors de la Fête de la pêche 2011.



Deux des porte-parole de la MDJ durant la Fête de la pêche; Jérémie et Sabrina.

té beaucoup de travail. Les jeunes ont bien appris durant ces tournages que ce n'était pas facile de retenir un texte relativement long. Ils ont appris aussi que nous avons un défi à relever, soit de transmettre notre passion à travers ces capsules, afin d'intéresser d'autres jeunes à la pêche. Elles se devaient d'être attirantes et attrayantes. Le défi a bien été relevé, je crois, allez les voir, elles sont encore en circulation sur YouTube au : <http://www.youtube.com/user/MarioViboux>

La fête de la pêche se déroulait cette année du vendredi 10 au dimanche 12 juin 2011 et les jeunes ont adoré faire la tournée! Le vendredi, nous avons animé des activités à Sherbrooke et ce fut une très belle journée. Les jeunes participants étaient tellement intéressés que nos jeunes porte-parole ont dû se relayer pour prendre leur pause afin de ne pas arrêter le montage de mouches. À la fin, les jeunes ne voulaient plus partir avec leurs classes et certains voulaient rester pour monter des mouches. Ce soir-là, nous sommes partis pour Saint-Romuald et le lendemain matin, les jeunes de la grande région de Lévis ont eu droit à la même séance que les Sherbrookoïses, en plus de faire l'expérience de l'ensemencement d'une truite dans la rivière. En après-midi, nous nous sommes dirigés vers Saint-Raymond de Portneuf pour voir encore plus

de monde et en soirée, retour à Montréal et dodo bien mérité. Dimanche matin, le groupe s'est séparé afin d'être à deux endroits en même temps. Une partie du groupe est restée dans notre coin (au parc des rapides à Lasalle) et l'autre partie du groupe a pris la direction de Joliette. Malgré la pluie, il y a eu beaucoup de participants et nos porte-parole ont même été poursuivis jusqu'à la voiture pour se faire demander d'autres conseils!

En conclusion, ce fut toute une expérience pour la maison des jeunes et nous souhaitons être porte-parole de la Fête de la Pêche de nombreuses années. Nous croyons très fortement à notre projet POUR et PAR les jeunes et ça marche! La pêche à la mouche devient une passion pour nos jeunes qui en mangent carrément. Au cours des prochaines années, nous espérons vous faire connaître d'autres jeunes passionnés qui donneront l'exemple à d'autres jeunes qui amèneront encore d'autres jeunes à la pêche. Ensuite, ces autres jeunes en parleront à d'autres de leurs amis qui eux... Vous avez compris le principe?!?!

Noémie devait vous écrire un texte sur une autre activité qui nous tient beaucoup à cœur, le Forum Spey de Sherbrooke, mais sa vie trépidante de nouvelle étudiante au Cégep lui prend tout son temps et c'est moi qui vais vous en glisser un mot. Ce Forum aura lieu en mai 2012 pour une troisième année d'affilée et nous y sommes associés depuis le début. L'objectif principal de ce week-end est de faire découvrir le Spey et sur le site, vous pouvez essayer les cannes de pratiquement toutes les grandes compagnies, accompagné par la fine fleur des instructeurs Spey canadiens. Nous vous invitons à venir rencontrer notre équipe de jeunes experts ce printemps et ils vous diront pourquoi, selon nous, le Spey est l'avenir de la pêche à la mouche.



Le montage de mouches à la Maison des Jeunes : pour et par les jeunes.

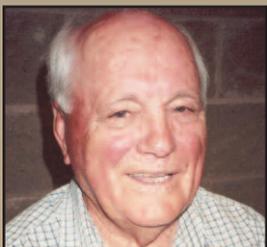


Sous la pluie au Forum Spey de Sherbrooke : toute la gang en compagnie de Neil Houlding et Bob Mckenzie.

# Merci !

*Bien entendu, pour réaliser toutes ces activités et voyages, il nous faut l'appui de plusieurs personnes et compagnies que je voudrais remercier ici. D'abord, à tout seigneur tout honneur, je remercie mon bon ami François Boulet qui nous fait toujours une belle place dans cette revue. Nous sommes très fiers d'être associés à Pêche à la Mouche Destinations à qui nous souhaitons longue vie! De même, nous remercions nos amis d'Hydra Bain, Mouches Neptune, Redington, Rio, Ross Reel, Sage, Torrent, Produits Uni, Watkins, le Réseau d'entraide de Verdun, Q-Bec Café, Québec Pêche et Thomas Marine. Nous remercions également nos partenaires de la Sepaq, de la Fondation québécoise de la Faune, de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique, de la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée et les gestionnaires des rivières Grande Cascadia, Petite Cascadia et Bonaventure. De même, nous remercions nos amis et donateurs M. Henri François Gautrin, M. le Ministre Serge Simard et Maître Gérard Laguë. Enfin, nous remercions les promoteurs du salon National de la Pourvoirie, du Forum de pêche à la mouche Québec-Maritimes et du salon Expert Chasse Pêche et Camping. Bien sûr, un gros merci aux milliers de personnes qui nous encouragent dans ces salons et à tous ceux qui nous donnent du matériel de montage ou de pêche, de même que tous nos généreux donateurs anonymes qui se reconnaîtront ici. 🐾*

## Hommage à un pionnier



Roland Ferguson est né dans un camp forestier de l'île d'Anticosti. Il débuta comme travailleur forestier sur les chantiers de la Côte-Nord. En

1944, Ferguson était engagé comme apprenti mécanicien et homme d'équipage (*crewman*) sur les Norseman et DH89 Dragon Rapide de la Canadian Pacific Air Lines. En 1947, les Ailes du Nord faisaient appel à lui dans un rôle similaire. En 1949, Ferguson devenait mécanicien à la Hollinger Ungava Transport (HUT), compagnie établie pour organiser le transport aérien des marchandises destinées à la construction du chemin de fer entre Sept-Îles et Schefferville.

En 1951, Ferguson partit suivre son cours de pilote à Cartierville chez Laurentide Aviation. Après l'obtention de sa licence commerciale en 1952, il fit équipe avec Henri-Paul Boudreau pour piloter les divers avions de la HUT (Norseman, DC-3, Canso). À titre de pilote, il revint aux Ailes du

Nord entre 1955 et 1959, effectuant le transport médical et la livraison du courrier de Sept-Îles à Blanc Sablon. De 1960 à 1963, il occupa le poste de chef pilote pour la Sept-Îles Air Services, propriété des frères Blanchette. De 1969 à 1974, il fut chef pilote aux Ailes du Nord.

Reconnu comme un talentueux pilote, son nom était gage de fiabilité dans le milieu de l'aviation de brousse. Dans la tradition des meilleurs pilotes de brousse, on lui attribue un nombre incalculable d'évacuations médicales dans les pires conditions météorologiques (famille autochtone en état de famine, femme en hémorragie au lac Saint-Joseph, homme souffrant d'une péritonite à Anticosti, fillette mourante à Saint-Augustin, aviateurs secourus au lac Manouane, etc.). Pour la population nord-côtière, Roland Ferguson est une figure héroïque autant qu'un pionnier.

À la fin des années 1980, au terme de quelques 25 000 heures de vol, Ferguson se tournait vers son autre passion: les pourvoiries. Il ne prit définitivement sa retraite qu'en 2001, en tant que directeur de la pourvoirie Moisie Ouapatec.

## La Fergy, création de John Edwards



- Hameçon :** À saumon simple ou double
- Ferret :** Tinsel argent
- Queue :** Fibre de hackle bleu Silver Doctor sous la fibre de crête de faisan doré
- Corps :** Soie floche noire
- Côtes :** Tinsel ovale couleur argent
- Gorge :** Fibre de hackle noir
- Aile :** 2 sections plume de dinde teint bleu Silver Doctor - Poils d'ours noir - 4 brins de Kristal Flash bleu Silver Doctor - Une pincée de fibres de hackle noir
- Tête :** Laque noire

Source texte : Fondation Aérovision Québec